

développement culturel

Ministère

Culture

Ministère de la Culture, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective,
2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 40 15 73 00 - Télécopie 40 15 79 99

N° 110 - avril 1996

Les arts plastiques en amateur

Dix-sept pour cent des Français âgés de 15 ans et plus ont au cours de leur vie pratiqué les arts plastiques en amateur¹ : 13% ont fait du dessin, 10% de la peinture et 2% de la sculpture (7% ont fait à la fois du dessin et de la peinture).

La progression de ces activités au moment de l'enfance et de l'adolescence est sensible à partir de la génération des Français dont l'âge actuel se situe entre 25 et 34 ans : un quart des 15-24 ans ont fait du dessin, de la sculpture ou de la peinture dans le cadre de leurs loisirs contre environ 15% des plus de 35 ans (cf. graphique 1). Ce développement dans les jeunes générations apparaît toutefois moins spectaculaire que dans les autres domaines artistiques car les personnes de plus de 45 ans sont plus nombreuses à demeurer en activité : la peinture et le dessin, activités individuelles qui peuvent admettre un rythme moins régulier que la pratique d'un instrument de musique ou de la danse, résistent mieux aux changements qui

1. Les arts plastiques recouvrent dans notre enquête la pratique du dessin, de la peinture et de la sculpture. Le terme de «plasticien amateur» désignera dans la suite du texte les Français de 15 ans et plus qui ont déclaré avoir pratiqué au cours des douze derniers mois l'une de ces trois activités en dehors de toute contrainte professionnelle ou scolaire.

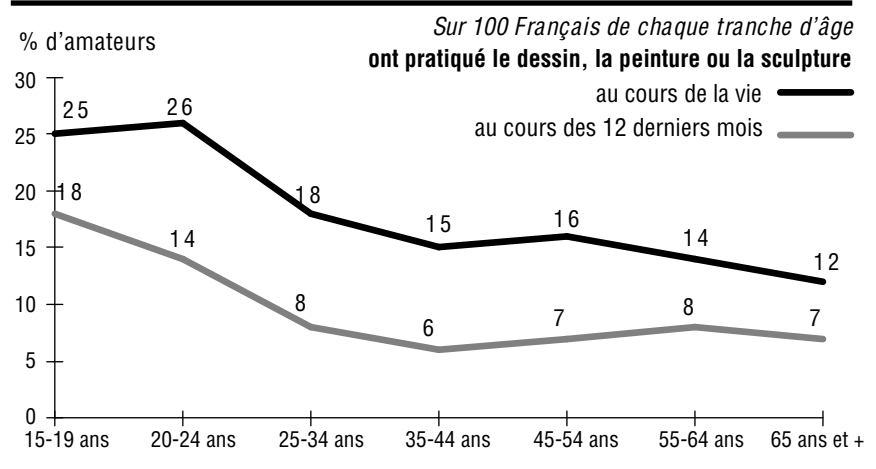
17% des Français ont fait au cours de leur vie du dessin, de la peinture et de la sculpture dans le cadre de leurs loisirs, 8% ont poursuivi l'une de ces pratiques au cours de l'année écoulée.

Ces activités, au même titre que la plupart des autres pratiques en amateur, ont connu un réel développement ces dernières années chez les jeunes ; les abandons au moment de l'adolescence sont moins nombreux que dans le cas de la musique, de la danse ou de l'écriture car les arts plastiques s'accommodent mieux d'un rythme de pratique irrégulier et de ce fait résistent mieux aux effets de l'avancée en âge. De plus, la peinture est avec le chant choral une des activités artistiques amateur qui se laisse le plus facilement découvrir à l'âge adulte.

Les plasticiens amateur n'ont pour la plupart jamais suivi de formation spécifique autre que les cours du collège ou du lycée. Ils s'adonnent généralement à leur art en solitaire, au gré de leur inspiration et de leurs disponibilités, et n'hésitent pas à afficher leurs œuvres à leur domicile ou à en faire cadeau à des proches. La majorité d'entre eux, surtout ceux qui privilégient le dessin ou la gouache, vivent leur activité comme une véritable détente, sans rechercher à exposer leurs dessins et tableaux dans un lieu public ou à les vendre, ni manifester beaucoup d'intérêt pour la création contemporaine. Seule une minorité, essentiellement composée d'amateurs de peintures à l'huile ou d'aquarelle, fait preuve d'un engagement personnel plus important et d'une réelle proximité avec le monde de l'art.

→ Les résultats complets de l'étude sont publiés dans l'ouvrage **Les amateurs. Enquête sur les activités artistiques des Français**, La Documentation Française, 1996, 232 p., 120 F.

Graphique 1 - Génération et pratique des arts plastiques



surviennent dans le mode de vie au moment de l'adolescence et de l'installation dans la vie adulte. De surcroît, la peinture, plus que le dessin, fait partie des activités qu'une minorité de Français ont récemment découvertes à l'âge adulte, si bien qu'au total les arts plastiques sont le domaine artistique qui proportionnellement compte le plus d'amateurs de plus de 45 ans en activité et par conséquent la proportion la plus faible d'anciens amateurs (cf. *tableau 1*).

Des abandons qui suscitent beaucoup de regrets

Les débuts sont dans la majorité des cas précoces, puisque plus de la moitié (53%) des Français ayant pratiqué les arts plastiques au cours de leur vie ont débuté avant 15 ans. L'adolescence est souvent un moment fatal à la pratique amateur des arts plastiques (22% en effet ont débuté avant 15 ans pour abandonner entre 15 et 24 ans), notamment dans le cas du dessin qui est dans l'ensemble abordé plus jeune (12 ans en moyenne contre 21 ans pour les anciens peintres amateurs) mais aussi abandonné plus tôt.

Les anciens plasticiens, à l'instar des autres amateurs ayant cessé de pratiquer, expliquent leur abandon en premier lieu par les contraintes scolaires ou professionnelles (pour près de 30% d'entre eux), puis par leurs obligations familiales (22%) ou un changement de résidence ou de lieu de travail. Le coût financier n'est que rarement évoqué, mais il l'est davantage par les anciens peintres (7%) que par les anciens dessinateurs (2%).

En cas d'abandon, les regrets et le désir de reprendre l'activité délaissée en général sous le poids des contraintes sont plus forts que dans les autres domaines artistiques : près de neuf sur dix des anciens amateurs dans le cas des arts plastiques déplorent avoir arrêté de pratiquer et plus de six sur dix envisagent plus ou moins sérieusement de reprendre leurs crayons ou leurs pinceaux.

La moitié des plasticiens font du dessin

Parmi les Français ayant pratiqué les arts plastiques au cours de leur vie, 47% (soit 9% des Français de 15 ans et plus) ont continué au

cours des douze derniers mois.

Le dessin fait logiquement figure d'activité centrale parmi les arts plastiques (cf. *tableau 2*) car il en est la principale porte d'entrée tout en constituant un genre à part entière : la grande majorité des plasticiens amateur (79%) l'ont pratiqué au cours de leur vie, hormis les adeptes de techniques particulières comme la peinture sur soie ou les collages. Près de la moitié d'entre eux (46%) se consacrent actuellement au dessin de manière exclusive ou privilégiée.

Les autres plasticiens amateur peuvent être répartis en quatre groupes selon leur technique de prédilection : la gouache que beaucoup ont pratiquée avant de l'abandonner (60% en ont fait dans leur vie, 10% seulement dans les derniers temps), la peinture à l'huile qui, avec l'acrylique, concerne aujourd'hui 20% des plasticiens amateur, l'aquarelle et le pastel (15%), ainsi que d'autres techniques très diverses (sculpture, gravure, peinture sur soie) qui concernent 9% des plasticiens amateur.

Ceux qui privilégient le dessin et la gouache se ressemblent sur bien

Tableau 1 - Les Français et les activités d'arts plastiques

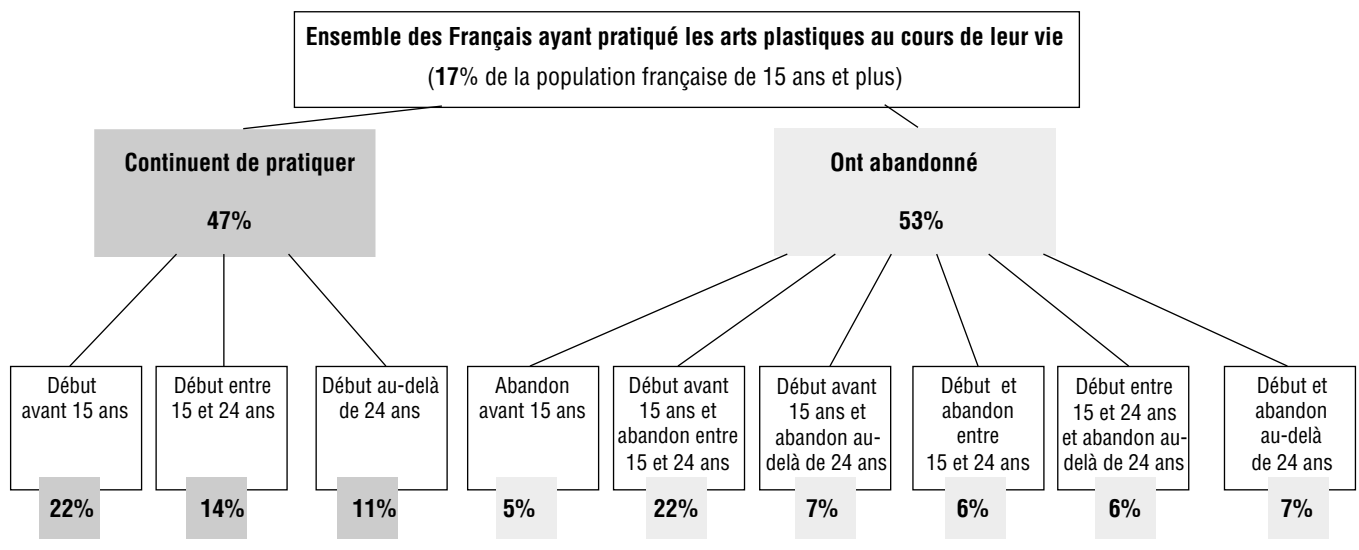


Tableau 2 - Les pratiques d'arts plastiques

Sur 100 Français de 15 ans et plus ayant pratiqué les arts plastiques au cours des 12 derniers mois

Ont pratiqué	depuis leurs débuts	récemment*
- le dessin	79	46
- la gouache	60	10
- la peinture à l'huile	38	17
- l'acrylique	12	3
- l'aquarelle	43	12
- le pastel	33	3
- la sculpture	13	2
- la gravure	9	-
- divers (peinture sur soie, collage, encre...)	14	7

* Ceux qui étaient au moment de l'enquête concernés par plusieurs formes d'expression devaient citer celles qu'ils préféraient.

des points : ce sont en majorité des femmes et des jeunes (près de la moitié ont entre 15 et 24 ans) dont le niveau social et culturel est plus proche de la moyenne des Français que celui des autres plasticiens amateur. Leur relative jeunesse s'explique en grande partie par la plus grande précocité de leurs débuts.

Les autres plasticiens amateur en effet ont souvent connu des débuts plus tardifs : 41% de ceux qui font de la peinture à l'huile et 37% des aquarellistes ont commencé après 24 ans. L'âge actuel de ces amateurs s'en ressent fortement, surtout parmi les peintres à l'huile qui comptent 52% d'amateurs de plus de 55 ans. La peinture à l'huile se distingue également par une présence féminine moins forte que dans les autres techniques picturales (51% sont des hommes) et un tiers de ses amateurs font partie du milieu des professions intermédiaires. L'aquarelle est plutôt une activité de femmes diplômées résidant en province : c'est la forme d'expression qui réunit le plus de ruraux (30%) et où les cadres et professions intellectuelles supérieures sont les plus représentés (33%), à égalité sur ce dernier point avec les amateurs des « autres techniques ».

Une majorité d'autodidactes

Pour ceux qui ont abordé le dessin ou la peinture au moment de l'enfance ou de l'adolescence, l'attitude des parents a été assez souvent encourageante, sans être vraiment contraignante : 43% de ceux qui ont commencé à peindre ou à dessiner jeune l'ont fait sous le regard bienveillant de leurs parents, mais aucun ou presque ne l'a fait à leur initiative directe, comme cela arrive dans le domaine musical. Près du tiers des plasticiens amateur situent dans le cercle familial l'origine de leur intérêt pour le dessin, la peinture ou la sculpture. 18% des amateurs reconnaissent que leur père a joué un rôle déterminant, 17% l'attribuent à leur mère, 13% citent d'autres membres de leur famille.

Seule une minorité de plasticiens amateur a reçu une formation spécialisée dans le domaine des arts plastiques : 15% ont fréquenté une école d'art (dont les trois quarts des écoles nationales ou municipales) et 9% ont pris des cours dans une maison des jeunes et de la culture ou dans une autre structure associative. Le recours à une formation payante est peu courant : seule-

ment 6% des plasticiens amateur ont pris des cours payants dans les douze derniers mois. Le principal lieu de formation reste l'école ou l'Université où 42% des amateurs se sont formés pendant ou même parfois en dehors des cours réservés aux arts plastiques... D'ailleurs, 85% des amateurs disent avoir obtenu de bonnes notes en peinture ou en dessin lors de leur passage dans l'enseignement obligatoire.

La majorité des plasticiens amateur (58%) déclarent avoir appris seuls, sans aucune aide. Bien entendu, les autodidactes sont plus ou moins nombreux selon la technique utilisée : les amateurs de gouache (59%) et surtout de dessin (68%) sont les plus nombreux à avoir appris seul, alors que ceux qui privilégient la peinture à l'huile ont davantage fréquenté une école d'art ou un cours privé (25%), les aquarellistes et surtout les adeptes des « autres techniques » ayant plus fréquemment suivi des cours dans des associations ou des maisons de jeunes (cf. tableau 3).

RAPPEL

Les activités artistiques amateur*

Proportion de Français de 15 ans et plus qui ont pratiqué une activité artistique amateur dans les domaines suivants au cours de ...

en %	leur vie	des 12 derniers mois
Prat.instrumentale	26	8
Chant	13	3
Théâtre	8	1
Danse	11	2
Ecriture	15	6
Arts plastiques	17	9

* Voir Développement Culturel N°109.

Tableau 3 - Les modes d'apprentissage

Ont pratiqué le dessin ou la peinture...*	Sur 100 amateurs en activité de chaque genre					
	Ensemble	Dessin	Gouache	Peinture à l'huile	Aquarelle	Autres
- seul, sans aucune aide	58	68	59	57	39	35
- au lycée, à l'Université	42	39	57	41	54	29
- avec des membres de leur famille, des amis	16	18	16	17	19	3
- dans une école d'art ou un cours privé	15	11	8	25	20	18
- dans une association, une MJC	9	4	8	9	17	28

* Plusieurs réponses possibles

La proximité plus ou moins grande entre les praticiens de chaque technique et l'offre de formation influence sensiblement la perception que les amateurs ont de l'évolution de leur talent, le passage par une école d'art publique ou privée jouant un rôle positif sur ce point au moins dans l'esprit de ces élèves. Les peintres, qu'ils fassent de la peinture à l'huile ou de l'aquarelle, sont ainsi plus nombreux que les amateurs de dessin et de gouache à être satisfaits des progrès qu'ils ont réalisés, et aussi à penser qu'ils pourront encore en faire à l'avenir.

Pratiquer les arts plastiques, notamment quand on privilégie le dessin ou la gouache, est donc très majoritairement une activité individuelle qui s'exerce en dehors de tout cadre institutionnel. La participation actuelle aux activités d'une association à caractère artistique ou d'une école d'art reste d'ailleurs exceptionnelle pour les amateurs qui pratiquent le dessin ou la gouache, elle est un peu plus courante pour ceux qui font de la peinture à l'huile ou de l'aquarelle (intéressant alors un quart d'entre eux) et elle est la plus répandue chez ceux qui s'adonnent à la peinture sur soie ou à d'autres techniques (35%). La grande majorité des amateurs préfèrent donc exercer leur art en solitaire, les trois

quarts d'entre eux n'ayant d'ailleurs jamais eu l'occasion de dessiner, de peindre ou de sculpter en groupe et 16% seulement le faisant encore à présent de temps à autre.

Une activité de détente pour la plupart

Les plasticiens sont dans l'ensemble les amateurs en activité dont le rythme de pratique est le plus faible. Ceux qui se consacrent au dessin ou à la gouache ont un rythme très occasionnel : 15% seulement d'entre eux le font au moins une fois par semaine et plus de la moitié prennent leurs pinceaux ou leurs crayons moins d'une fois par mois. Ils ont surtout tendance à pratiquer «n'importe quand, lorsque l'envie les prend». La pratique de l'aquarelle est aussi très irrégulière, car elle est associée aux vacances pour un tiers de ses adeptes. Les amateurs de peinture à l'huile et des «autres techniques» sont plus nombreux à exercer leurs talents selon une périodicité hebdomadaire, parce que ces activités font plus que les autres l'objet d'un apprentissage ou d'une pratique dans un cadre collectif et à ce titre sont moins laissées à la seule inspiration de leurs amateurs.

Ce rythme de pratique peu élevé dans l'ensemble fait que le mon-

tant des dépenses² consacrées par les plasticiens amateur à leur activité reste assez modeste : environ un sur quatre n'a pas déboursé d'argent au cours des douze derniers mois pour leur pratique et seulement 17% d'entre eux ont déclaré un budget annuel supérieur à 1 000 F. La moyenne des dépenses par amateur varie considérablement d'une technique à l'autre : elle s'élève à 300 F par an pour les amateurs de dessin et de gouache, au double pour les aquarellistes, et atteint près de 1 000 F pour ceux qui font de la peinture à l'huile.

La majorité des plasticiens amateur (63%) estiment que leur activité n'a qu'une importance moyenne ou faible dans leur vie, surtout quand ils privilégient le dessin ou la gouache.

D'autre part, la moitié des plasticiens amateur ne se considèrent pas personnellement comme des «peintres amateur». Refuser ce statut est logique pour tous ceux qui privilégient le dessin et les «autres techniques» et qui donc ont pu rejeter le terme de «peintre» plus que celui d'«amateur». Mais 51% des amateurs de gouache, 44% des aquarellistes et même un tiers des

2. Cf. *Le poids économique des activités artistiques amateur*, Romuald Ripon, Département des études et de la prospective, ministère de la Culture.

peintres à l'huile ont également repoussé cette appellation, soit parce qu'ils la trouvent péjorative, soit parce qu'ils ne se sentent pas assez «doués» ou assidus pour la mériter. Beaucoup, en récusant le titre de «peintre amateur», signifient en réalité que leur activité n'est pour eux qu'une manière de se détendre ou de prendre du plaisir, sans exigence excessive.

Une diffusion limitée au cercle des proches

Les œuvres produites par les plasticiens amateurs circulent rarement au-delà du cercle des proches (cf. *tableau 4*) : si la plupart d'entre eux (85%) montrent leurs dessins ou leurs tableaux, cette présentation est en général réservée aux membres de leur famille (68%). Plus rares sont ceux qui font part de leur travail à d'autres artistes amateurs, et encore moins à des professionnels. A peine un amateur sur cinq (18%) a déjà eu l'opportunité d'exposer au moins une de ses œuvres en public et un sur dix a réalisé une vente au moins une fois dans sa vie. Pour ceux qui ont eu les faveurs d'une exposition, celle-ci se déroulait le plus souvent dans un lieu public du type école, mairie, M.J.C. (10%), à l'occasion d'une

fête municipale (6%) ou d'un salon local (7%), tandis que les entreprises n'ont permis qu'à 2% des amateurs d'exposer. Tout aussi rares sont les amateurs qui ont eu accès à une galerie d'art (3%), tandis que 2% ont vu leurs œuvres franchir le seuil d'un salon national.

La visibilité sociale de ces activités n'en est pas moins importante : plus d'un amateur sur trois (38%) expose ses créations à son domicile et même 41% en font parfois cadeau à leurs amis. Il est également difficile de dissimuler son activité de peintre, sculpteur ou même de dessinateur puisque seulement 15% des amateurs disposent d'une pièce prévue à cet effet et ils ne sont même que 2% à posséder un véritable atelier, ce qui signifie que la grande majorité n'a pas d'endroit particulier pour entreposer toiles et matériels et doit par conséquent les laisser à la portée du regard de tous.

Le dessin ou la gouache font figure d'activités presque confidentielles, car la majorité de ceux qui les pratiquent ne montrent leur production à personne. Cette extrême discrétion s'accompagne aussi d'une tendance plus forte à conserver l'ensemble de leur production : près de la moitié (45%) des amateurs auteurs de dessins ou de gouaches ne jettent rien, contre seulement un tiers de ceux qui s'adonnent à la peinture à l'huile ou à l'aquarelle. Les aquarellistes sont en revanche les plus enclins à exposer leurs tableaux chez eux (la moitié d'entre eux le font), ainsi qu'à les montrer à leur entourage (78%) ou à des amis eux-mêmes plasticiens amateurs (43%). Les peintres à l'huile développent une sociabilité amicale du même ordre, mais ils sont encore plus désireux

de chercher le contact avec un public plus large : un tiers d'entre eux a participé à une exposition et près d'un sur cinq (19%, soit plus du double des autres amateurs) a vendu une de ses œuvres, ce qui confirme la présence au sein des adeptes de la peinture à l'huile du noyau d'amateurs le plus fortement impliqué et le plus proche d'un statut semi-professionnel. Les «autres techniques» se prêtent moins dans l'ensemble à des ventes ou à des expositions en public, mais la majorité de ceux qui les pratiquent (57%) ont déjà offert à leurs amis une ou plusieurs de leurs productions.

La peinture contemporaine ignorée ou... rejetée

Plus des trois quarts des plasticiens amateurs (76%) ont privilégié le style figuratif dans leur création de l'année écoulée : six amateurs sur dix se réclament du réalisme, un sur dix du style dit «naïf», à peine 5% du surréalisme et du fantastique, tandis que 8% ont fait surtout de la bande dessinée. Seulement 12% reconnaissent faire de l'art abstrait. Cet intérêt de la grande majorité des amateurs pour la figuration réaliste se retrouve dans leurs thèmes d'inspiration : quelle que soit la technique utilisée, la préférence est donnée aux paysages de campagne (48%) et aux natures mortes (28%). Les portraits d'inconnus attirent tout de même 14% des amateurs, les monuments et les œuvres d'art retenant l'attention d'un moins grand nombre (9%), de même que les scènes de rue (7%). D'autres (18%) trouvent par ailleurs leur inspiration dans des thèmes plus spécialisés, comme les animaux ou les paysages marins. Ces motifs varient peu d'une technique à l'autre, même si ceux qui font du dessin sont plus

Tableau 4 - Le rapport au public*

<i>Sur 100 plasticiens amateurs en activité</i>	
Montrent leurs dessins ou leurs toiles à...	
- des membres de la famille	68
- d'autres «amateurs»	19
- des professionnels	5
Ont déjà exposé en public	18
Ont déjà vendu une de leurs «œuvres»	10

* Plusieurs réponses possibles

attirés par les portraits, peut-être pour en faire des caricatures, et les amateurs de gouache plus portés vers le style naïf.

Pour satisfaire leur aspiration vers le réalisme, sept amateurs sur dix utilisent comme modèles au moins de temps en temps (dont 37% souvent) des cartes postales ou d'autres documents pour peindre ou dessiner. Ce procédé est d'ailleurs le plus répandu parmi les peintres à l'huile et les aquarellistes. Travailler directement sur modèle vivant ou d'après nature est plus rare, encore que 44% des amateurs d'aquarelle l'aient fait au cours de l'année écoulée (contre 33% de l'ensemble des plasticiens amateurs). Un amateur sur cinq s'est aussi essayé à reproduire des œuvres de maître, pratique un peu plus courante chez les peintres à l'huile (30%).

Les goûts exprimés par les amateurs ne sont pas très éloignés de ceux de l'ensemble des Français

Leurs préférences vont très nettement aux impressionnistes alors que leurs réticences portent essentiellement sur la peinture moderne, la production contemporaine étant très largement ignorée : 60% par exemple citent un impressionniste parmi leurs trois peintres préférés et 15% seulement parmi les trois qu'ils aiment le moins, alors que ces deux chiffres sont pratiquement inversés dans le cas des peintres modernes (respectivement 28% et 56%). La confrontation de la liste des trois peintres les plus appréciés

Tableau 5 - Les goûts des plasticiens amateur*

Les peintres les plus aimés		Les peintres les moins aimés	
Monet	36 %	Picasso	39 %
Van Gogh	25 %	Dali	15 %
Renoir	24 %	Buffet	10 %
Manet	10 %	Miro	9 %
Picasso	9 %	Van Gogh	6 %
Gauguin	8 %	Matisse	6 %
Dali	8 %	Gauguin	5 %
Michel-Ange	5 %	Braque	3 %
Rembrandt	5 %	Chagall	3 %
Toulouse-Lautrec	5 %	Douanier-Rousseau	3 %
Matisse	5 %		

* Les personnes interrogées étaient invitées à citer les trois peintres qu'elles préféreraient et les trois qu'elles aimaient le moins.

avec celle des trois peintres les moins aimés est à cet égard éloquent (cf. tableau 5).

Ces tendances varient relativement peu selon la technique utilisée par les amateurs, mais les écarts deviennent plus significatifs quand on compare les goûts de ceux qui font surtout du figuratif avec ceux qui privilégient l'art abstrait. Ces

derniers sont, assez logiquement, plus enclins à apprécier les artistes modernes ou contemporains, alors que les autres plasticiens amateur affichent nettement leur inclination pour les impressionnistes et concentrent leur hostilité sur le peintre qui incarne le mieux à leur yeux la rupture avec ce style de peinture, le plus médiatisé aussi, à savoir Picasso. ■

MÉTHODOLOGIE

Les informations présentées ici sont extraites d'une étude menée par le DEP sur l'ensemble des activités artistiques amateur des Français. Cette étude, coordonnée par Olivier Donnat, s'appuie sur les résultats d'un sondage auprès d'un échantillon représentatif des Français de 15 ans et plus, réalisé par voie postale à partir du panel Métascope de la SOFRES et mené en trois phases :

- un bref questionnaire portant sur dix-huit activités a été administré à un échantillon de 10 000 personnes, avec le double objectif d'identifier les «amateurs en activité» (personnes ayant pratiqué au moins une activité artistique au cours des douze derniers mois) et les «anciens amateurs» (personnes ayant pratiqué régulièrement à un moment de leur vie, mais non au cours des douze derniers mois). Ces derniers ont été alors interrogés sur les conditions de leur abandon.
- dans une deuxième phase, les amateurs en activité ont été interrogés à partir de questionnaires spécifiques portant sur les domaines suivants : écriture, arts plastiques, musique, théâtre, danse, photo, cinéma et vidéo.
- simultanément, un questionnaire général a été administré à un autre échantillon de 2 000 individus, afin de pouvoir comparer les pratiques, goûts et représentations en matière culturelle des amateurs, qu'ils soient en activité ou non, avec ceux des autres Français.